Temps du Carême - 3e Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Jn* 2,13-25): Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes: «Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic». Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture: L'amour de ta maison fera mon tourment.

Les Juifs l'interpellèrent: «Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là?». Jésus leur répondit: «Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai». Les Juifs lui répliquèrent: «Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais!». Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps. Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui, à la vue des signes qu'il accomplissait. Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme: il connaissait par lui-même ce qu'il y a dans l'homme.

«Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic»

Abbé Lluís RAVENTÓS i Artés
(Tarragona, Espagne)

Aujourd'hui alors que la Pâque est déjà proche, un fait insolite est survenu dans le temple. Jésus a jeté dehors le troupeau des marchands, il a renversé les tables des changeurs et a dit aux vendeurs de colombes: «Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic» (Jn 2,16). Et pendant que les veaux courraient sur l'esplanade, les disciples ont découvert une facette de l'âme de Jésus: le zèle pour la maison de son Père, le zèle pour le temple de Dieu.

Le temple de Dieu converti en marché: quelle énormité! Cela avait dû commencer petitement. Un jeune berger qui montait vendre un agneau, une petite vieille qui voulait gagner quelques sous en vendant des pigeons…, et l'affaire grossit petit-à-petit. Au point que l'auteur du Cantique des cantiques s'exclamait: «Chassez les renards, les petits renards qui dévastent les vignes» (Cant 2,15). Mais qui lui prêtait attention? L'esplanade du temple était comme un marché un jour de foire.

—Moi aussi je suis temple de Dieu. Si je ne fais pas attention aux petits renards, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, la jalousie, l'avarice, tous ces vêtements de l'égoïsme, se glissent à l'intérieur et abîment tout. Voilà pourquoi le Seigneur nous avertit: «Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez!» (Mc 13,37).

Veillons, pour que le laisser-aller n'envahisse pas notre conscience! «L'incapacité de reconnaître sa faute est la forme la plus dangereuse de cécité spirituelle que l'on puisse imaginer, car elle rend les personnes incapables de s'améliorer» (Benoit XVI).

Veiller? —J'essaie de le faire chaque soir. Ai-je offensé quelqu'un? Mes intentions sont-elles droites? Suis-je disposé à accomplir toujours et en tout la volonté de Dieu? Ai-je admis une inclination qui déplaît au Seigneur? Mais, à ces heures-là, je suis fatigué et le sommeil me vainc.

—Jésus, toi qui me connais à fond, tu sais très bien ce qu'il ya dans le cœur de chaque homme, fais-moi connaître mes fautes, donne-moi la force et un peu de ton zèle pour rejeter du temple tout ce qui m'écarte de toi.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Le Christ a répandu son sang à la face du monde : celui-ci est bien un temple que seule la main de Dieu a pu bâtir. Et ce temple a deux parties : l'une est la terre que nous habitons maintenant ; l'autre est encore inconnue des mortels que nous sommes » (Saint Jean Fisher)

- « Jésus, me fais-Tu confiance ? Je voudrais tant que Tu aies confiance en moi. Alors moi je T'ouvre la porte et Toi nettoie mon âme. Et demander au Seigneur que, de même qu'il est allé nettoyer le Temple, il vienne nettoyer l'âme » (François)

- « Jésus est monté au Temple comme au lieu privilégié de la rencontre de Dieu. Le Temple est pour lui la demeure de son Père, une maison de prière, et il s'indigne de ce que son parvis extérieur soit devenu un lieu de trafic (cf. Mt 21, 13). S'il chasse les marchands du Temple, c'est par amour jaloux pour son Père : "Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit :

‘Le zèle pour ta maison me dévorera’ (Ps 69, 10)" (Jn 2, 16-17). Après sa Résurrection, les apôtres ont gardé un respect religieux pour le Temple » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, n° 584)